6 Janvier-Bal des Chevallers de la XIIe Nuft. 10 Janvier-Bal de Nerée 12 Janvier - Bal des Mittens

17 Janvier-Bal des Olympiens 21 Janvier-Bal des Faistaffians. 24 Janvier-Bal des Mithras. Janvier-Bal des Mystic Mails 27 Janvier - Bal d'Obéron. 2º Janvier-Bai des Promothées.

1 Février Bal des Atlantéens. 3 Février Bai de Momus. 4 Février The Carnival German. 4 Février Fevrier Arrivée de Rex. Procession et Bal de Prothée. : Névrier Février- Procession de Rex et Bal le Soir.

& Février - Procession et Bai de Comus. **黎关系景景景景景景景景景景景景景景景景景景景景景**

Dn 28 décembre 1909.

Thermomètre de E.Claudel, Ontic en, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.O., Lne.

Fahrenheit Centerade

7 h. du matin .. 46 Midi.....50 3 P. M......52 6 P. M.....52

La Prospérité de la route quelquefois spacieuse, le dés. -Guinée française.

L'aunée 1909 sera certainement la pius prospère qu'ait encore conune la transaise. Les exportations seront supémeures de 5 millions à celles de l'année précèdente. Le caoutchonc en forme la principale bame et men norties attrindront en-Wiron 1,600 tounes, soit 400 tonmes de pine qu'en 1905. Comme les cours ont été très élevés cette munée, qu'ils sont payés conramment dans la colonie 10 france sox indigenes, c'est environ 16 millions qu'auront recueilli les noire de la senie récolte du eshouichouc et l'on s'explique 000 à 300,000 france en pièces de de lors que l'impôt rentre avec cioq france. in plus grande facilité dans les régions asoutaboutifères.

cais semble devoir être en sériesse augmentation. Les recet tes de donané muivent cette progression, plus de 800,000 france qu'en 1908, permettant ainsi au gouvernement général, au bud-

ger, dont une grande partie est dejà en exploitation, son trafic m'est naturellement rescenti de à un accès de travail. realisés par le transport des preduite du commerce socssent plus | chemin de fer aux Etats Unis. d'an milion. L'achèvement de la Wole ne poursuit avec une vérita ble fièvre, sons la direction de M. Salesses. Les terrassements mercut terminés sar toate l'étendue de la ligne au ler janvier; at & is fin de 1910 le reil atteindra enfin le point terminas primitivement fizé, Kouroussa, après des effors, des difficultés et es même temps une régularité dans l'avancement, qui font de la construction de ce chemin de fer ane belle page d'histoire colo-

miale. Mais il paralt détà acquie que cal le réclame et les nécessités nar len bords d'an affigent du tonnes! Niger, le Milo, Kakan voit son importance grandir chaque jour. Et comme le chemin de fer de un jou chiffre. Les caractéristi-Guinée restera, même après la construction de la ligne Thiès-Kayes, la voie la plus courte pour atteindre le Niger, il est assuré d'une grosse clientèle.

Pendant toute la période ac-

tuelle de traite ou a pu voir sur la longue ronte qui va de Kouroussa à Kandan et à Bayia, 600 à 1,000 kilomètres de la côte, plus souvent sentier enfoui dans les hautes berbes, des caravanes de portenra indigènes ayant tous sur la tête des boites uniformes. C'étaient les sommes que l'administration envoyait pour slimenter constamment en numéraire les caivers des agenses «péciales de la Haute Guinée, de manière à permettre le jeu des remises d'argent et à faciliter les transactions commerciales. Ces caravanes circulaient perpétuelleses, ce numéraire était comme volatilisé par suite de l'activité du commerce, et des réapprovisionnements continus s'imposaient. Chacane des caravanes qui nont anivia portait ainsi de 200,

Main si prospère que soit en ce moment le commerce de la Gai-Les importations ont enivi ce née, les observateurs judicieux monvement, car les approvision. | ne se font pas illusion lis savent memente dépendent des facultés que cette prospérité repose sur tiseus seprésentent plus de deax peut un jour manquer à la colomillione sur l'année dernière, ré. | nie; qu'il convient dès à présent emitate d'autant plus heureux de porter remède à cette situs- que depuis cette époque aucun proportion des tissus fran | tion par le développement des cuirassé n'a été commandé par actres cultures.

Folie sabite

Philadelphie. 35 décembre-M. Bernard H. B.il, vice-président get daquel vont ces recettes, de et directeur général du service poursaivre l'exécution des grands des marchandises de la compatravaux d'outillage économique, ghie de chemin de fer de Phila-Quant an chemin de fer en delphia et Reading, est devenu de trop loin pour que deux cui- des " Dreadnought " italiens, & construction de Couskry au Ni subitement, fou furieux, ce matin rassés palesent rétablir les cho- 3 des "Dresdaought " brésireu après son arrivée dans ses bureaux. On attribue sa démence

sette prospérité, et les bénéfices (M. Bail était considéré comme una autorité sur les questions de

--:0:--Bac pris dans les glaces.

Bridgeport, Ohio, 28 déc-L-fersybost "Charon" faisant un service régulier entre les villes de Bellaire, O., et Benwood, Vie. Occ., a été pris dans les glaces hier soir sur l'Ohio, at les soixante passagers qui se trouvaient à bord ont passé la nuit dans des transes mortelles s'attendant à chaque instant à voir sombrer le bâti-

A cinq heures ce matin des secome leur ont finalement été portés et ils ont lous été ramenés Kankan. Tout le commerce lo- sur la rive sains et sauf.

DANS LA MARINE. NOS FUTURS CUIRASSÉS.

Chronique parisienne :

Le ministre de la marine vient d'envoyer su port de Brest l'ordre de disposer des cales de construction de l'arsenal en voe de l'édification sur cette cale d'un currassé de 23.000 tonnes.

Tel es', en effet, le tonusge qu'auront nos futurs cuirassés. Que nous voilà loin da temps où l'on qualifiait de " mastodontes' et d- "onhadrales de mer", des le "Magenta" et le "Marceau"! None voior arrivés à des navires s'arrêter, puisque l'Angleterre commerciales l'imposent. Situé construit des cuirassés de 25,000

> Nous n'avons pas jugé devoir aller si loin. Nous nous bornons ques de ces bâtiments ont été indiquées par le Conseil supérieur de la marine dans sa dernière session et leurs plans et devis préliminaires sont actuellement janvier on soit en meeure de pas cuirassée! ser aux plans de détails et ensuite aux commandes, dès que le

Les crédits dont il s'agit se-

Breet, l'autre à Lorient. ment, car aussitôt dans les cais- peu de temps encore, occupé le rie moyenne, était plus nuisible second. Mais la dépense à la qu'utile. quello entrainera la miso en les cordons de la bourse.

Si l'on songe que, depuis 1906, année où farent décidés, sar l'in grands cuirassés du type "Danton", si l'on songe, disons-nous, l'armement de gros calibre : navires qui seront nos premiers cains ; "Dreadnoughts", alors que les tent dejà plusieurs dans leurs mought "

ses à notre profit. Voici des chiffres à ce propos : modernes auxqueis unus n'au- 25.000 tonnes. noughts."

Si none voulous - non pas tronvone. égaler l'Allemagne sur mer

comptent aujourd hui dans le débudgétaires ne nous permettent Les autres viendront plus tard . .

Quoi qu'il en soit, voici les données générales de ces bâtiments. He auront 23,000 tonnes de déplacement et leurs machinee devrout leur faire filer 20 næade au moine, avec des chaunavires de 11.000 tonnes, comme dières à gros tubes Bellevile ou Niclausse. Ils porteront comme armement principal 12 canons plus de deux fois plus grands. de 30 centimètres répartis dans Et qui enit si la progression va 6 tourelles cuirassées à 2 pièces -les tourelles à 3 pièces ont été écartées par le ministre. Ils au-18 capons de 14 centimètres qui seront enfermés dans une sorte Le rail décuplera son activité. à 23 000 tonnes, ce qui est déjà de redoute centrale cuirassée à une grande épaisseur, et qui sedans une certaine meaure, des obus de gros calibre. Les bases des cheminées se trouveront elles dressés, de manière qu'au ler anssi à l'abri de cette redoute

Les avantages d'une batterie imposante de canons de moyen c'est à dire à une distauce de Parlement aura approuvé les culibre, tirant 8 à 10 coups à la crédits qui las seront deman- minute et procurant une réelle densité du feu ", out été confirmés par les expériences exéront afférents à 2 cuirassés, - cutées sur l' " Iéna ". Il en est l'an devant être construit à de même du béueffce que l'on retirera a avoir cette batterie pro-Ce n'est pas, tant s'en faut, tégée par un blindage. Les tirs hélan! 2 nonveaux cuirassés qui sur l'" lena "ont, en effet, mis nous seraient nécessaires pour en évidence cette vérité qu'on mettre notre marine en situation blindage mince aggrave les efconvenable vis à vis des marines fets de destruction plus qu'il ne rivales et pour la relever du qua les atténue. Ils out aussi montré trième rang qu'elle occupe ac- qu'une protection partielle, destitoellement, -après avoir, pen née à défendre tels ou tels orgadant taut de siècles et il y a si nes contre les coups de l'artille-

Nos future cuirassés seront chantiers de ces deux grandes douc, au point de vue de la protecunités de combat est toute la tion, dans des conditions exceldisponibilité budgétaire que le leutes. On les a cependant, dans ministre de la marine a pu obte | une revue étrangère, qui, il est nir du ministre des finances, et vrai, ne les connaissait qu'approforce a été à l'amiral de Lapey. ximativement, déclarée trop peu rère d'en passer par où le vouluit armés en gros canons par rapcelui de ses collègues qui tient port à d'autres navires connus et en service. Cette assertion n'est pas fondée.

En fait, avec leurs 12 canons d'achat de l'indigene et les senis (le caoutchone; que ce produit sistance de M. Thomson, nos six de 30 centimètres, uos cuirassés

Supérieure à 16 des " Dreadanght" anglais 46 des "Dres nous et que nous en sommes en Rought" sliemands, à 4 des core, à l'heure présente, à atten- " Dreadnought " japonais, à 6 dre l'entrée en service de ces six des " Dreadnought " améri-

Egaux à 6 des "Dreadnought" antres grandes marines en comp. allemands, à 3 des " Dresdjaponais, & 2 des escadres, on comprendra sisé- "Dreadnought" américains, à 4 ment que nous sommes distancés des " Dreadnought " russes, à 2 liene ;

Inférieurs à 4 des "Dread. en 1910, l'Allemagne lancera 5' nought " anglais, lesquels porte-"Dreadnoughts" qui, ajoutés rout dix canona plus forte que aux 8 qu'elle possède déjà, ini les nôtres, mais qui, comme on donneront 13 grands curassée l'a vu plus haut, déplaceront

rone à opposer, en 1911, que nos Telle est la comparaison qu'on 6 " Dantons ", en admettant, ce peut faire entre nos prochaises qui n'est pas sur du tout, qu'ils grandes unités de combat et celsoient prête cette année là. En les des étrangers. Elle n'a rien 1914, nous aurons toujours nos de désobligeant pour les nêtres; 6" Dantona", tandis que l'Alle | au contraire. Et tout serait pour magne, pour ne parier que d'elle, le mieux el cette liste ne révêluit comptera alora 17 "Dread- pue craellement l'infériorité numérique dans laquelle nous nous

Du moins, doit-on reconnaître cela ne nous est pins possible! Que l'amirai de Lapeyrère a fait - mais simplement ne pas trop wat de qui était en sou pouvoir déchair du rang qui convient à pour que les navires en question une grande puissance maritime, soient construite rapidement et pour nous de commander tiès teurs on retarde de construction cuté et il maintient la vogue du le construction cuté et il maintient la vogue du

troupeau, ses laitières, sus récol-

Le baron de Glatigny ne fail-

Après avoir offert sux deux

amie un verre de liqueur pour

tringuer à la vieille mode de

Normandie, il les autralus dans

ves poulinières et ses bâtes à cor-

nes, mais ce n'était pas l'affaire

Il s'esquiva adroitement au

moment où le baron de Glatigny

donnait an jeune marquis la gé-

nésiogie d'un taureau d'aperses

très distinguée, darham pure,

harnouner la petite baronne par

Il le glissa sans peine sous le

-Je suis chargé d'une démar-

lit pan à son devoir.

ter.

geville.

un bras.

sien et lui dit :

vite au moins six grands cuiras. 'qui provensient d'une insuffisan. théare de la rue SuCharles, von aés, de facon que nous syons en le étude préliminaire des plansague qui ne la toque grandir de-1914 une douzaine de ces puis- et devis. Grace aux mesures qu'à pu sie commencement de la saissantes unités modernes qui seules prises le ministre et dont li en lor. tend poursuivre énergiquement! Le programme de la semaine nombrement des flottes.... Mal. l'application, les ordres de mises prochaine comprendra plusieurs fundi soir en présence du contrôleur heureusement, les ressources en chantier se feront, " pour la Inouveautés. premiere fois ", dans les condipas de faire cet effort et il faut tions désirables de préparation nous résigner à deux cuirassés complète qui garantiront l'achèseulement pour l'exercice 1910, vement en trois aus de ces formidables bâtiments.

MARC LANDRY.

La cleí des senges La question du degré de contian

ce qu'on doit accorder aux reves et à leur interprétation est très controversée. Voici quelques faits curieux qui peuvent alimenter la discussion. M. Curnock travaillait depuis quatre ans à chercher la clef du langage chiffré dans lequel le ront comme armement secondaire fameux prédicateur méthodiste dire qu'une soirée charmante est 18 capons de 14 centimètres qui Wesley avait rédigé son journal, promise aux abonnés du jeudi. loraqu'une nuit, il eut en rêve la révélation du point secret qui l'arrètait.-M. Carter, un grand fabricant ront ainei à l'abri de tous les d'objets en ivoire, étudiait il y a projectiles de moyen calibre et. un demi-siècle la construction d'une machine à tourner les billes de billard: travail de haute précision et dans lequel il faut éviter tout déchet inutile, une nuit, il se réveille en sursaut, crie à sa femme: "Je le tiens! " et se précipite dans son cabinet de travail, pour prendre rote da dernier perfectionnement qu'il avait trouvé ou rêve .- On cite plu- nées sux deux fillettes que décrosieurs cas où des crimes mystérieux oat été éclaireis par un songe sur- bris venu à un parent de la victime.-Une dame de l'ariatocratie romaine eut en rève la révélation de la catastrophe de Messine, deux nuits avant sa réalisation. Eile avait même écrit au roi d'Italie, pour le prévenir, une lettre conservée à l'Académie de médecine.

La Mode en 1830.

Un journal de cette époque indiquait à ses lecteurs une nouvelle coiffure d'homme dite " à la Perrinet : " Les cheveux séparés en deux parties par une raie très exacbaient " soutenue par un léger crêpé, très lisse en dehors et faisant un peu le rond : à l'inverse d'une boucle, le bout des cheveux rentré en dedans. Le grand côté aussi tres lisse et pommadé à la racine, légèrement crèpé au dessus du front, ne s'élevant pas du tout en papillotes et retombant presque à plat sur l'oreille. " C'était, paraît-il, une obligation que d'adopter cette coiffature seront, sous le rapport de fare compliquée et d'ailleurs consi-

TULANE.

La saile de l'élégant théâtre de la ru- Baronre a prine à contenir graves blessures au corps reçues la foule qui s'y presse chaque soir pour assister à la représentation Williams prétend qu'il a été seille d'alier à l'hôpital des maladies de "The Merry Widow", la po- attaqué par Wilder qui accompagné de la peau, Je le fie et fus un patient pulaire opérette de Franz Lehar. S'un ami a tiré un coup de revolver du debors pendant un mois ou plas, le Ce succès est dû à une inter-sur lui après l'avoir blessé avec un chirurgien en chef disant: "Je n'ai couteau. Williams a, dit-il, tiré à jamais vu un auest mauveis cas d'ocséprétation excellente et à une mise ecène incomperable.

En matinée aujourd'hui.

CRESCENT.

Pour se faire du bon sang pendant quelques heures il faur aller au Orescent voir Ward et Vokes et leurs joyeux partenaires dans madaire renfermant toutes les momusicale extraordinairement amu- tres, —qui ont paru pendant la se- guent Cutioura. J'ai continué à m'en maine, dans l''A beille' quotidien- servir en fament libéralement neage

En matinée demain.

ORPHEUM.

le besoin s'affirme doue argent pour éviter le retour de ces len- l'Orpheum est parfaitement exé- dons sous bande dans nos bureaux ?

Théâtre de l'Opéra.

Haensel et Gretel a eu lieu, hier maine. soir, devant une saile presque comble.

Pour demain soir, la Direction annonce Carmon, l'onéra de Bizet qui, toujours attire la foule, précédentes. Mile Sterckmans, la séduisante divette de la troupe d'opérette, remplira le 16 e de Carmen, et M. Zocchi, celui de Don José, c'est

Le spectacle sera rendu p'us Mary Chapman, une femme de attrayant encore per l'exécution couleur demichée 2614 rue Howard. de deux danses; dans l'une figurera Mile Hansens; dans l'autre parel root Miles Fabris, Hansens Southern. et Codolini ainsi que tout le corps, de ballet.

Samedi, P emier jour de l'Année nouvelle, grande matinée evec Haensel et Gretel au programme. En la circonstance, reclierche à l'heure actuelle la jeune deux belles poupées seront don fille et les bagues. cheront un soutire de la Fée La

Dimanche, Monon le jour, et Miss Helvett le soit. A cetude, puseurs opéras souveiux et la reprise du Propuète

Boarse offerte à l'évêque Mc-Golerick

Duluth, Minn, 25 décembre-Une bourse de \$7,000 a éte pre- : sentée hier soir à l'Auditorium de la Cathédrale au Tiès Rév. James McGolerick, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa consécration comme évêque du diocèse de Démangeaison Intense d'Eczema le Dé-Duluth. La somme tout entière tement faite au-dessus de l'eil gau- a été immédiatement affectée par che; de ce côté les cheveux retom- l'évêque au fon is du rouvel orphelinat. La bourse avait été souscrite par de nombreux résidents de Duluth. ---:0:----

Brûies vifs.

Dubois, Pie, 28 décembre-Sept enfants et bas age ont été incinérés et trois personnes mortellement brûlées, la nuit dernière, pendant un incendie qui a dédérée comme "incontestablement trut la maison du mineur Stediagraciouse et fort mal seyante. " | phen Bronosky, à Sykesville, Pie. e feu a été causé par un calorie lère surch uffé.

Duel dans le Mississipi.

Gidd Williams, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier après midi pour se fai-re soigner à l'hôpital. Il souffre de dans une querelle avec un nommé Tom Wilder & Millard, Miss

son tour sur ses agresseurs et a tué

Edition Hebdomadaire de " "Abeille".

Nous publions régulièrement, M samedi matin, une édition hebda-"The Promoters", une comédie bières,—littéraires, politiques et aune. Cette édition, complète sous dants européens au courant des af-L'intéressant programme de aires de la Louisiane. Nous le ren-

HOTEL DE VILLE

Les soumissions pour la construct, n d'une annexe aux ec des Mc-Donogh Nos 2 et a ont été ouvertes de la ville, M. Kennedy et des mem bres du comité de finances. Six soumissions portant sur des sommes de \$16,000 à \$18,000 ont été

reçues et soumises à l'ingénieur de La troisième représentation de la vine, ni francee, qui rennie au la vine, qui rennie au la vine, ni francee, qui rennie la vide, M. Hardee, qui rendra son

Les retardataires qui n'ont pas encore acquitté leur "poll-tax" n'int Pour demain soir, la Direction | plus que trois jours pour le faire qui s'efforce de plaire aux habi- Les bureaux du trésorier de la ville tués du théatre en variant autant seront définitivement fermés venqu'en son nouvoir les spectacles, dredi soir à 4 heures, au lieu de minuit con me c'était le cas les années

Le montant des "poll-tax" perqui jusqu'ici cette année s'élève à 28,000 dollars, une augmentation de plus de 5,000 dollars sur l'agnée dernière.

Disparition.

a rapporté hier à la police la mystérieuse disparition de sa tille Ciara. une étudiante de l'Université

En même temps que la disparition de sa fille la mère a constaté l'absence de deux bagues en diamant qu'elle tenait cachées dans

La police a ouvert une enquête et

INCENDIE.

A six houres et demie, hier matin... le magasin de Alfred Ferchard, situé à l'angle des rues Bourbon et Miro a eté détr it par un incendie. La batisse appartenant a Eugène Dautrive était évaluée à \$1200.

sespérait-Chirurgien en Chef d'un Hopital de Londres n'avait Jamais Vu si Mauvais Cas - Pen ou Point de Soulagement Jusqu'au Jour où

OUTIOURA FIT OESSER SON INSUPPORTABLE TORTURE

"J'eus à Londre-, il y a près de qua-tre ans, sur les chevilles et les pieds noe croute farincuse et seche



na me démas. geat borriblement. Umilgaes jours spice j'avais la même cheveis. Je pou-Vals difficilenir de me ere-ter, ce qui. il va sane dire, empirais le mal. Des plaques rouges

pararent ensuite, avec inflemmation et sensibilité. Dix jours après des militere de petite boutone rouges se formaient et causaient une grande démangealeon en sechent. On me consetlla d'alier à l'hôpital des maladice ma." J'y obtine cependant, pen ou pores de rosisgement J'essayar alore nombre de soi-disant remèdes, mais mun état devint tel que je fue bientôt pris de désespoir. En venant dans es pays j'entendis tant de récite de cures opérées par les Remèdes Cutieurs que je récolne, en dernier re-cort, de les mettre à l'épreuve. Ceci après de ernelles anguisses datant de donze mois, et bien heurenx ents je d'avoir essayé con remedes, car je fas soulagé de ladémang-aison presque insupportable après denz on trois applications de l'Onen même temis du Savon Cuticura et tous les rapports, est fort utile aux | des Printes Mérolutives Cutiours et c'est personnes qui ne peuvent acheter la journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspon-.In me pris qu'ajouter que, s'il en est qui souftrent comme je l'al fait, j'espère qu'ils ferent comme moi, et je auis enr du récultat. Heury Searle, Little Rock, Ark., 8 et 10 Oct., 1907."

-DB-

L'ABEILLE DE LA N. O.

DEUX PASSIONS GRAND NOMAN INEDIT

CHARLES MEROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

LA VIE COMME ELLE EST

IIX · LE MEMENT

par un des boqueteaux de la | Susanne, entendit la brune Char-Bientôt on put distinguer leur

-M. d'Augeville et son ami de Vrigny, dit la baronne. -Une bonne et heurense viet-

te i déclara son mari. Et aussitot il alla à la fenôtre et appela de nouveau :

-Colan !.... Mathies ! Unite fors, un vieux, see et à demi boiteax, mais vigoureax encore. sortit d'une grauge, clopinclopant, et, en apercevant le marquie, il prit son cheval pour le conduire à l'Acarie.

Le réception fat cordiale. Jacques d'Angeville expliqua Qu'il venait remercier ses voisins de la part qu'ile prensient à son deail et des marques d'amitié

qu'ile lai avaient données. Les mains se serrèrent chalen-Trusement.

Jacques et Bozanna n'avaient pas besoin de se patier. Louis your se dissient asses la ture. iote qu'ile avaient de se retrosver à l'improviate.

LI-BE HERITA AL VIVA OL DI VENIA pour toujours, sans fortes et suns agitations.

Le baron de Glatigny ques tionna sen viniteura sur lear long voyage, sur lear joie de revoir le Un brave et honnéte gargin. paya apiès une el pénible absen.

ae. Et tout à coup Jean de Vri. If y avait dear messionredane gny, dont le regard ne pouveit ette votture, cachée un instant se détacher du donz vinege de : Bunanne reprit :

lotte qui lai dissit :

-Tu n'as pas eucore de temme regrette bien !.... de chambre ?

-Je no trouve pas ce que je vondrais.... It me faut une bon ne et honnere fille, etce at devonde.... J'ai beau chercher ... rien. Je regrette infiniment ma DAGVIN LOGIEP....

-Elle est heureges en mena-

-Tout & fait. - Et ses uffaires ? -Exorifentes. Je suis aliée la ses écuries et leurs fit remarquer voir il y a hait jours. Leur auberge ne désemplit pas.

-Quelle asberge ? demanda du compagnon de Jacques d'Audistraitement de Vrigny. -Le Lion d'argent. -Où ça î

-A Villequier. -Conna! Vous l'avez eus longremps, cette Louise? -Quiuse ane. Ma mère l'a- laisea son ami aux prises avec vait prime toute jeune, presque cet éleveur forcené et c'en alla enfaut. C'est une excellente ua

La brune Obariotte déclara : -To as en vraiment da mai-Leur amilié at vive et ai vraie henr de la perdre. Elle ne serait -O'set vrai, mais elle aimait

> -Un ancien maître d'hôtel de pour me donner l'autre jour un faire connaître aujourd'hui, mais tonte espérance personnelle. Live ne doive éclater sous peu, mon père observa d'Angeville. renseignement.... J'en voudrais que plus tard sans doute je pour Nous n'avoss qu'un désir, celui au moment peut-être peut-être. Un brave et honnéte servi - Bonequet 1 demanda Jean de Vrigi y.

-Je crois bien ! : ffrma t il.

-Oui.

che auprès de Toss. -Ab! nu dernier.

-Ser quoi ? -Vone saves bien. -- Il a'agit de Sesazze 1 - Parfaitement. -Bb bien 1

-Elle m's demandé conseil. Je l'ai engagée à l'épouser. Je la elle?

-- C'est pour votre ami d'An-Le premier soin d'an agriculgeville que vous me le demanteur digne de ce nom est de mond+ 2 1 trer à ses hôtes are élèves, son -Je n'ai pas de raison pour le

> dissimuler. Oal, c'est pour lui... Il rectifin :

> -Je ne refare pas de vous répondre, mais d'abord une question.

> -M. d'Angeville a aimé Bu-3800e ?

-O'est de l'histoire ancienne.

-C'est exact. -Passionnément? -U'est vrai toajoure. -Bot-il gaert f

- Répondez.

-Radicalement. Je vous l'ai deja dit. -Voge me l'affirmes 7.... -Sar mon honneur.

-Vous êtes sûr que set amont ne renultra pas de ses cendres ? | elle le cache avec soin.... -- Comme le phénix ? Jamaie. -Cependant....

rai vous révêler. . Il déclara d'un ton à convain-

ore les plus incrédules : -Jacques De expruit dé-or-

dre anua crainte. D'aitleure qu'-Votre opinion....

-Sans garautie 1 Il sourit et elle se décida. -Eh bien! dit-elle, si vous -Entendone nous. Pour lui et voulez conneltre le fond de ma pensée, je la urois très malheu-

> -Mais vous n'en êtes qu'aux emppositions ? -Mieux que cela, à une certi tode....

-Sur quoi la bases-vous ?

-Sar ce que je vois et surfoat sur ce que je devine. -Vous n'avez done aucuse confiance en moi que je suls contraint de vous arracher les paroles une à une ?

Charlotte soupira : -O'est très délicat,ce que vous me demandes. Busante, le vous

-Booutes, reprit l'ancien lieutenant. Je vous affirme de nou--Je vous ai dit jamais. Vous veau que nous ne sommes diriponves m'en croire. Il y a d'ail gée, Jacques et moi, que par un à leurs ce changement des raisons sentiment d'affection, dégagé de de la savoir heureuse, respectée où on y pensera le moins. Quand d'un mari qu'elle agrait pu mienz cholair, mais que pourtant fatile incident met le feu aux - je vona le jure encore - noss | pondres. mais avoir pour Sasanne qu'ane vondrions savoir digne d'elle et tendre amitié et le plus absolu capable d'essurer an accurité et | -Hélas ! Ce jour la Dieu sait

-La situation, que devient- ides dévouements. Vous voyez son repor. Or, nous venous de bien que vons pouvez me répon- loin et nous ne envons qu'une chose, c'est qu'il court de faest ce que je vous demande l'acheux bruits dans le paye Sivis ce que vous étes toujours, ane bonue et charitable personne. Renseignez-nous. -Vogs en savez autant que

moi. Bazanne est trop fière pour se plaindre. -Même & son amie f -Même & moi. Vous entendez, elle u'a pas iniesé échapper un mut amer contre son mari. Seulement, elle est trop intelligente, trop fine, trop femme, en un mot. pour être la dupe de personne et sortout de M. Dafresne. Depuis quelque temps ses absences sont devenues très fréquentes. Il no se donne même plus la peine de les expliquer ni d'invoquer des prétextes. Il va et vient, reste à sa propriété de Villequier, à deux pas d'Angeville, ou file à l'ai déjà dit, ne m'a fait aucune Paris sans qu'ou sache où il est, confidence. Ce qu'elle souffre, si ce u'est par suite de suppositions on de propos de domesti ques que Basanne n'interroge même pas. Je ne doute pas, pelsqu'il faut tout vous dire, qu'à moins d'an miracle on d'une patience que pour mon compte -Vous avez été asses bonne que je n'ai pas le droit de vous se que nous pourrions appeler je n'aurale pas, la turture défini-

- Vous redoutes l'explosion ?

les esprits sont montés, le plus